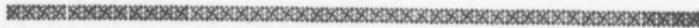




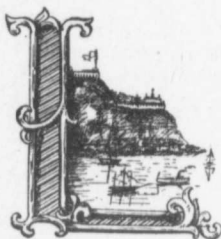
LES ANCIENS RÉCOLLETS

PREMIERS APOTRES DU CANADA



Famine à Québec. — Les Frères Kertk. —

Québec sommé de se rendre. — Fièvre attitude de Champlain. —



LOUIS Kertk, frère de l'amiral, averti par des traîtres que la ville était réduite à un état désespéré, se présenta le 19 juillet avec plusieurs vaisseaux devant la ville pour s'en emparer.

Toute résistance était impossible ; mais pour sauvegarder son honneur, Champlain avant de se rendre, voulut avoir l'avis des religieux et des principaux habitants. Ils jugèrent tous que dans cette critique circonstance, leurs ennemis devenaient leurs sauveurs.

Toutefois, Champlain sut déguiser si habilement la situation déplorable où étaient les Français, qu'il dicta lui-même les conditions de la capitulation : les propriétés restaient inviolables, les religieux, et tous ceux qui le voudraient, étaient libres de retourner en France.

Ce fut un cruel moment pour les Français que celui où l'ennemi entra en possession de sa conquête. Champlain voyait périr la colonie dont il était le fondateur et le père. Cette mission encore au berceau et qui avait été enfantée dans les douleurs, se trouvait d'un seul coup anéantie. Les hommes apostoliques étaient forcés de quitter une terre qu'ils aimaient et qu'ils ambitionnaient de conquérir à leur Dieu.

La conduite du vainqueur, traître à sa patrie et à son Dieu, aggrava encore tant de douleurs. Il n'épargna ni les insultes, ni le mépris. Il y ajouta même le sacrilège.

Au moment où les Jésuites transportaient leurs bagages sur le vaisseau, sous les yeux du commandant anglais, celui-ci aperçut dans les mains du P. Massé une boîte enveloppée avec soin. « Qu'est cela ? s'écria-t-il » — « Ce sont des vases sacrés, dit le Père. N'y touchez pas. » Cette réponse réveilla sa haine d'hérétique. Il entra en colère, et par une bravade impie, il porta sur les vases sacrés une main sacrilège.